

Homélie pour l'Epiphanie.

Frères et sœurs, c'est à nous que s'adresse le prophète Isaïe aujourd'hui. Oui debout Jérusalem, resplendis ! Elle est venue ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Nous sommes dans la joie, car la venue de l'enfant de Bethléem nous apporte la lumière véritable dont nous avons besoin pour vivre.

C'est cette lumière qui va éclairer les mages tout au long de leur cheminement. Et j'aimerais nous inviter à nous laisser interpeller par l'exemple des mages, à nous laisser inspirer par leur propre expérience. Ils venaient de loin écrit l'évangéliste comme nous-mêmes venons aussi parfois de loin. La vie nous a fait vivre des expériences qui ont pu à un moment nous détourner de Dieu et nous donner le sentiment d'être loin de Lui. Parfois les épreuves de la vie, les difficultés ont pu nous faire croire que Dieu lui-même s'était éloigné de nous, désintéressé de nous. Mais loin de se décourager, de renoncer, les mages ont regardé l'étoile et se sont laissés guider par elle sans savoir où elle allait les mener. Ils ont perçu que cette lumière qui les guidait les conduirait vers plus de bonheur et plus de joie. C'est cela qui les a mis en route. Nous aussi frères et sœurs, regardons cette lumière qui est le Christ Jésus et croyons que celui qui choisit de se laisser guider par cette lumière ne marchera pas dans les ténèbres mais qu'il aura la lumière de la vie. (Jn 8, 12) Car avec Jésus, nous avons la lumière qui vient chasser les ténèbres de nos vies. Avec Jésus, nous avons la lumière qui vient nous montrer le chemin vers Dieu. Avec Jésus, nous sommes éclairés pour faire les bons choix de vie.

Et la contemplation de cette lumière va générer trois attitudes chez les mages que je vous propose comme trois vœux à vous souhaiter en cette nouvelle année : se réjouir, s'abaisser et se donner.

A la vue de l'étoile les mages se réjouissent d'une grande joie écrit l'évangéliste Matthieu. Ils sont dans la joie et l'action de grâce. C'est la première attitude fondamentale qui doit être la nôtre : se réjouir. Nous passons souvent notre temps à gémir, à nous plaindre, à contester, à accuser...Et nous voilà surtout invités à rendre grâce. C'est l'attitude humble de celui qui reconnaît que tout est don, que tout vient de Dieu, à commencer par la vie, ma vie, celle de ceux qui m'entourent et que j'aime, la création que je contemple chaque jour, les petites joies du quotidien qui passent souvent sans que je prenne le temps de les remarquer. Nous devons être capables de dire merci à Dieu pour les bienfaits que nous recevons chaque jour de Lui. Savoir se réjouir, comme les mages de ce qui est beau, de ce qui est bon, de l'amour reçu...Remercier le Père est source d'abondance. Car en rendant grâce à Dieu je m'ouvre toujours plus à ses dons et je reconnais que tout vient de Lui. Exerçons-nous à cette action de grâce, sachons reconnaître les bienfaits reçus de Dieu. Et notre cœur s'en trouvera changé. La joie pénètre dans un cœur qui s'ouvre à l'adoration et à la louange de Dieu. Car nous comprenons alors que nous ne sommes pas seuls, que Dieu est au milieu de nous.

Devant l'enfant de la crèche, les mages tombent à genoux et se prosternent. C'est la deuxième attitude qui me semble importante pour aujourd'hui : s'abaisser. Les mages s'étaient rendus à Jérusalem, devant les autorités civiles et religieuses, dans les lieux du pouvoir et des élites. Mais ce n'est pas devant eux que les mages vont s'incliner. C'est devant un petit enfant fragile, exclu au point de venir au monde dans une mangeoire, qu'ils vont se prosterner et se mettre à genoux. Les mages ont choisi leur camp en choisissant de ne pas repasser par Jérusalem sur le chemin du retour. Leur roi n'est pas dans un palais, il n'est pas non plus habillé de vêtements rutilants, il n'est pas assis sur un

trône. Il est l'enfant petit, humble, fragile, déjà menacé de mort. C'est aussi devant Lui qu'il nous faut nous incliner. C'est encore vers Lui qu'il nous faut nous approcher. C'est Lui qu'il nous faut adorer, Lui, c'est à dire toutes celles et ceux qu'il a choisi de rejoindre dans notre monde, ceux qui ne sont pas considérés, qui ne sont pas aimés, qui ne sont pas respectés, qui n'ont plus de prix aux yeux des hommes. C'est vers eux qu'il nous faut aller. Ne perdons pas notre temps dans les mondanités, dans les quêtes de pouvoir et de reconnaissance, dans les cercles fermés des bien-pensants. Allons, nous aussi, nous faire proches de tous ceux que le Christ a choisi de rejoindre en venant naître, enveloppé de linges et déposé dans la mangeoire d'une étable. La joie pénètre dans un cœur qui se fait humble.

Enfin, les mages ne font pas que s'approcher de l'enfant de la crèche. Ils ouvrent leurs coffrets et offrent des présents. C'est la troisième attitude qui nous éclaire encore aujourd'hui : se donner. Le pape François l'écrit dans l'exhortation *Evangelii Gaudium*: « *La vie augmente quand elle est donnée et elle s'affaiblit dans l'isolement et l'aisance. De fait, ceux qui tirent la plus grande joie de la vie sont ceux qui mettent leur sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres.* » (EG 10) Et il n'est pas question ici uniquement d'argent.

Le trésor de ma vie peut être mon sourire, mes talents d'animateur, de chanteur, de musicien ou ma capacité à accueillir, à écouter, à consoler ou encore mon audace à rencontrer de nouvelles personnes. N'y-a-t-il pas plus de joie à donner qu'à recevoir nous dit Jésus ? Les mages en ouvrant leurs coffrets ont oublié leurs fatigues, leurs inquiétudes car la joie les avait envahis. Et nous frères et sœurs demandons-nous ce que nous pouvons offrir pour que la joie de l'Évangile puisse toucher le cœur du plus grand nombre.

Frères et sœurs, nous sommes vraiment dans la joie car la Lumière qu'est le Christ nous est donnée pour toujours. Elle ne s'éteindra pas. Elle est notre assurance pour cette vie. Mais comme les mages, en nous laissant guider par elle, chaque jour, choisissons alors les manières d'être qui vont avec, l'attitude à vivre : Se réjouir des dons reçus de Dieu, s'abaisser en se faisant proche des plus petits et se donner sans compter. Alors nous serons dans la joie et cette joie illuminera le monde. Amen

Père Mickaël, curé